Au Burundi, un triple scrutin sous triple verrou

LibÃ©ration,Â 19 mai 2020 Les Ã©lections prÃ©sidentielle, lÃ©gislatives et municipales de mercredi ont Ã©tÃ© cadenassÃ© le rÃ©gime. MalgrÃ© la rÃ©pression et l'Ã©pidÃ©mie de coronavirus, les meetings du parti au pouvoir comme de l'opposition on fait le plein.

Le Â«guide suprÃªme du patriotismeÂ», selon lâ€™un de ses titres officiels, est dâ€™un naturel imprÃ©visible. Pierre Nkurunz nâ€™avait-il pasÂ modifiÃ© la Constitution, en 2018,Â pour pouvoir se reprÃ©senter une quatriÃ¨me fois Ã lâ€™Ã©lection prÃ© Ce fervent chrÃ©tienÂ born again,Â au pouvoir depuis 2005, a renoncÃ© lâ€™an dernier Ã briguer un nouveau mandat, Ã la s gÃ©nÃ©rale. Pour la premiÃ¨re fois depuis quinze ans, son nom ne sera inscrit sur aucun bulletin de vote lors du triple scrutinÂ â€“ prÃ©sidentiel, lÃ©gislatif, municipalÂ â€“ organisÃ© ce mercredi. Certaines choses, cependant, ne changent pas a Burundi. La campagne Ã©lectorale a Ã©tÃ© extrÃªmement tendue.Â Un consortium dâ€™ONG a documentÃ©Â 146 arrestation deux derniÃ¨res semaines, dont 143 ont visÃ© des membres du CongrÃ¨s national pour la libertÃ© (CNL), le principal parti dâ€™opposition. La Ligue burundaise des droits de lâ€™homme Iteka, contrainte de travailler dans la clandestinitÃ© depuis sa radiation en 2017, a Ã©galement recensÃ© un assassinat, deux disparitions forcÃ©es et une dizaine de cas de torture pendant la campagne.

Appels Ã la haine A chaque fois, les victimes sont des militants ou des candidats du CNL, et les exactions sont commises par des policiers ou, encore plus frÃ©quemment, par des Imbonerakure, lâ€™organisation de jeunesse du parti au pouvoir, le CNDD-FDD. VÃ©ritablesÂ miliciens Ã la solde du rÃ©gime Imbonerakure quadrillent les collines du pays -lâ€™un des plus petits et des plus densÃ©ment peuplÃ©s du continent- en faisan rÃ©gner la terreur. Â«Leurs chansons de campagne sont des appels Ã la haine,Â souligne Anschaire Nikoyagize, prÃ©sident de la ligue Iteka, aujourdâ€™hui en exil en Ouganda.Â De la base au sommet, le discours du CNDD est explicite. On parle par exemple "dâ€™arracher les dents" en parlant des opposants. Les deux principaux candidats sont des Hutus, il ne sâ€™agit pas de haine ethnique, mais politique: Ã lâ€™issue de lâ€™Ã©lection, en fonction du rÃ©sultat, nous redoutons une explosion.Â» L dÃ©signÃ© de Pierre Nkurunziza est le gÃ©nÃ©ral Evariste Ndayishimiye, 52 ans, patron du CNDD-FDD depuis 2016.Â Â«Il incarne la continuitÃ© du systÃ¨me,Â rappelle le chercheur indÃ©pendant Mathieu Boloquy.Â Sâ€™il gagne, il ne faut pas sâ€™ Ã des changements radicaux. Câ€™est un dur, mÃªme sâ€™il ne figure pas parmi les faucons du rÃ©gime.Â» RÃ©pression implacable Face Ã lui, le leader du CNL, Agathon Rwasa, 56 ans, se prÃ©sente pour la seconde fois. Lui aussi est un ancien maquisard, du temps des rÃ©bellions hutu contre le pouvoir confisquÃ© par des reprÃ©sentants de la minoritÃ© tutsie. Son nom est citÃ© dans plusieurs enquÃªtes surÂ le massacre, en 2004, de 159 rÃ©fugiÃ©s tutsis congolais du camp de Gatumba.Â Alors que le CNDD-FDD est rentrÃ© dans le jeu politique en 2003, aprÃ¨s la signature dâ€™un accord de cessez-le feu avec le gouvernement, le FNL dâ€™Agathon Rwasa (devenu CNL) a attendu 2006 avant de dÃ©poser les armes. A lâ€™Ã©poque, câ€™estÂ le discret Evariste Ndayishimiye,Â alors ministre de la SÃ©curitÃ© intÃ©rieure, qui est chargÃ© de m nÃ©gociations de paix. Â«Pendant la guerre civile, les deux mouvements Ã©taient proches, mais concurrents. Le FNL incarnait la premiÃ¨re rÃ©bellion historique, trÃ¨s idÃ©ologique,Â poursuit Mathieu Boloquy.Â Au moment de la sortie du maquis, beaucoup de FNL ont Ã©tÃ© assassinÃ©s.Â»Â Aujourdâ€™hui, Agathon Rwasa semble avoirÂ Â«fait le choix du jeu dÃ©mocratique, quel quâ€™en soit le prix, pour prÃ©server la paixÂ»,Â considÃ¨re le chercheur. Ces derniÃ¨res annÃ©es, son a pourtant souffert dâ€™une rÃ©pression implacable. Sanctions Ã©conomiques En dÃ©pit de la progression de lâ€™Ã©pidÃ© coronavirus, les deux camps ont rÃ©uni de larges foules pour leurs meetings. Rien dâ€™Ã©tonnant pour le CNDD-FDD, dont la puissante machine Ã©lectorale a Ã©tÃ© mise en branle au service du candidat Ndayishimiye. En revanche, le CNL Ã©taitÂ Â«vraiment visible pour la premiÃ¨re fois, mÃªme dans les campagnesÂ»,Â relÃ¨ve Mathieu Boloquy:Â Â«Agathon Rwa est aujourdâ€™hui le seul candidat Ã incarner lâ€™opposition, sa capacitÃ© de mobilisation a grandi. A la diffÃ©rence des prÃ scrutins, les gens croient en lui. En cas de dÃ©faite, la dÃ©ception sera immense.Â» Il devrait attirer les voix, nombreuses, des victimes de la prÃ©sidence Nkurunziza. Quâ€™elles soient politiques ou Ã©conomiques. En 2018, le Burundi figurait comm le pays le plus pauvre de la planÃ¨te dansÂ le classement (PIB par habitant) de la Banque mondiale. DepuisÂ lâ€™Ã©crasemen de la contestation de 2015Â contre le troisiÃ¨me mandat de Nkurunziza, qui a fait 1200 morts selon les Nations unies et provoquÃ© un vaste mouvement dâ€™exil de lâ€™Ã©lite tutsi, le rÃ©gime a Ã©tÃ© placÃ© sous sanctions par les Etats-Unis e europÃ©enne. Il est aujourdâ€™hui financiÃ¨rement Ã genoux. Sans aller jusquâ€™Ã critiquer le chef de lâ€™Etat, mÃªme le Ndayishimiye le reconnaÃ®t implicitement en promettant de faire de laÂ Â«lutte contre la pauvretÃ©Â»Â sa prioritÃ© sâ€™il est Â«GrÃ¢ce divineÂ» Le scrutin se dÃ©roulera entiÃ¨rement Ã huis clos. Les observateurs de lâ€™Union europÃ©enne et de lâ africaine ont Ã©tÃ© priÃ©s de rester chez eux. Ceux de la CommunautÃ© dâ€™Afrique de lâ€™Est, sâ€™ils arrivent Ã Bujum placÃ©s Ã lâ€™isolement sanitaire, a prÃ©venu le gouvernement. Les responsables de lâ€™Organisation mondiale de la santÃ pilotaient la riposte contre lâ€™Ã©pidÃ©mie de Covid-19 ont Ã©tÃ© expulsÃ©s du pays vendredi. Quelle utilitÃ© avaient-ils pui Burundi estÂ Â«protÃ©gÃ© par la grÃ¢ce divineÂ»,Â selon les autoritÃ©sÂ ? Â«Ce scrutin est une mascarade. Nos propres mandataires, prÃ©vus par le code Ã©lectoral, ne pourront pas toujours observer les dÃ©pouillements. Certains sont en prison, dâ€™autres se cachent pour Ã©viter la rÃ©pression,Â explique AimÃ© Magera, reprÃ©sentant du CNL en Europe.Â On nous re leur remplacement.Â» Cette annÃ©e, les listes Ã©lectorales nâ€™ont mÃªme pas Ã©tÃ© affichÃ©es dans les bureaux de vote pouvoir prÃ©tend quâ€™ils manquent de placeÂ ! Mais comment faisaient-ils lors des prÃ©cÃ©dents scrutinsÂ ? Ils ont mÃªme interdit que la population reste pour surveiller les bureaux de voteÂ»,Â sâ€™indigne lâ€™opposant. Pour desserrer lâ€™Ã©tau sanctions et sâ€™offrir une sortie honorable, le dÃ©routant prÃ©sident Nkurunziza pourrait-il laisser lâ€™Ã©lection se dÃ©roul fraudeÂ ? Le trÃ¨s chrÃ©tien Burundi croit aux histoires de rÃ©demption.Â Â«Tout peut arriver. Câ€™est le seul scÃ©nario qui p un peu dâ€™espoirÂ»,Â estime Anschaire Nikoyagize, de la Ligue Iteka. Optimiste mais hautement improbable tant une fois encore lâ€™Ã©lection a Ã©tÃ© verrouillÃ©e en amont. Les scÃ©narios alternatifs, eux, sont beaucoup plus sombres. Par CÃ© MacÃ©

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});